

JACQUES JULIEN

S/M/L

Sous le commissariat de Marjolaine Lévy

5 septembre — 26 octobre 2024

Vernissage le jeudi 5 septembre



Au commencement était le socle, ou le paillason. L'art de Jacques Julien offre au banal tapis, à la bassine en plastique, au skate-board, à une fausse pierre, à un cube en résine ou encore à une plaque de plâtre, un double destin, tout à la fois celui de piédestal et celui de sculpture. Ces objets supportent un ensemble de fragments d'artefacts superposés tout en scellant, par cet assemblage, leur assomption sculpturale.

L'exposition « S/M/L » propose de se jouer de la tension entre socle et sculpture en présentant un ensemble d'œuvres, dont certaines inédites, qui exhibent cette dualité. Cette première dichotomie en est enrichie d'une seconde, celle de la réduction et de l'agrandissement, lisible dans la scénographie même de l'exposition.

En effet, l'œuvre de Jacques Julien compte à la fois de très nombreuses petites sculptures, aux allures de maquettes, et d'autres plus imposantes, conservant toutefois le même vocabulaire de formes, qui seront présentées dans les espaces de la galerie PARIS-B selon leur échelle.

Tout se passe comme si les modèles réduits pouvaient se transformer en géants, et que les plus grandes étaient appelées à vivre une métamorphose miniaturisée, comme un souvenir de certains cartoons ou *Silly Symphonies* que l'artiste ne renierait pas. Sur une couverture de la bande dessinée *The Flintstones*, datant de 1970, on peut voir le père réaliser le portrait sculptural de sa petite fille, qui pose devant lui. L'œuvre, une imposante pierre anthropomorphique, est surmontée de plusieurs os, alors que le tabouret la supportant semble appartenir à l'assemblage, non sans rappeler les sculptures de Jacques Julien qui nous conduisent, au sein de l'exposition, à une singulière rencontre : « Brancusi chez les Pierrafeu ».

— Marjolaine Lévy





Jacques Julien est né en 1967 à Lons le Saunier. Il a suivi des études à l'Ecole des Beaux Arts de Nîmes et à l'Ecole des Beaux Arts de Grenoble. Depuis les années 2000, son travail a fait l'objet d'expositions majeures au CRAC Occitane, au Frac Normandie ou encore au Domaine de Chamarande. Ses oeuvres sont par ailleurs dans de nombreuses collections publiques telles que celles du Fonds d'art contemporain - Paris Collections, des Frac Bretagne, Bourgogne, Occitanie ou encore Pays de la Loire. En 2021, il est pensionnaire à la Villa Médicis, académie de France à Rome. Il est Maître de Conférence à l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Paris la Villette, il vit et travaille entre Paris et Montdidier.



Vue de l'exposition « 55 », PARIS-B, Paris, 2022